

[Le rationalisme - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**037_f0173**

Source**Boite_037-8-chem | Épistémologie.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées

- [Bergson, Henri](#)
- [Freud, Sigmund](#)

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

L'h. est le + chargé de causalité et de causalité. L'h. est la volonté, il y a les repères de l'espace et de temps, et non pas de charge immédiate. Le profil de l'action, et du dynamisme n'est pas le lui du contour. Il y a un effet l'effet tonique: l'exécution de conduite est l'comportement animal. L'instinct humain est plus après l'inhibition. On pourra définir l'"méthode", ou les lois qui s'appliquent.

En métapsychologie, le probl. temporel doit se poser et des termes n. ce temps n'est pas celui de la durée réelle. Il y a des instants privilégiés où se trouvent présents l'ensemble du temps. Il y a recréation du passé.

B. nous dit qu'il faut que l'homme crée la situation actuelle si elle a suffi de ^{devenir} ~~devenir~~ ^{devenir} la situation de passé. Il se crée l'historicité non de ce qui a été donné de ce qui aurait du être. "Se mettre en situation de l'homme: se mettre en situation, c'est ou être qui on été en situation, c'est se recréer la situation."

173

Du côté de la "psyché du monde", chaque génération apporte une conception: celle de la psyché du monde est le "fond" de la conception - seules les conceptions des rapports sujet-objet. Le temps bergsonien malgré les exceptions de l'élémentaire, de l'évolution créatrice, est le temps d'involution. Le temps élémentaire est chez Bergson celui des espèces, mais non pas celui des individus. Le temps bergsonien ne laisse pas de place à l'écoulement, à l'écoulement personnel, au l'écoulement expérimental. C'est le temps qui n'est la source de la biologie du XIX^e. La reforme de Bergson conduit à penser des temps des physiciens au temps de biologistes. Bergson n'a pas réagi à la doctrine freudienne. Il y a la dialectique du temps chez Freud: le temps qui n'est + et qui est encore, et qui n'est encore. Proust a l'écoulement de l'écoulement.

Le temps n'est pas reçu au sein où le disait Bergson: le temps n'est pas reçu avant il reçu et âge.

BnF
MSS

La causalité: l'un est défini la cause et l'effet et mort. La psyché du monde est fondée sur la première définition - causalité en trajectoire: il n'y a pas de causalité cartésienne. Mais il y a des causes qui précèdent, qui bloquent: surtout la cause du monde. L'h. peut être considéré et l'intégrateur de causalité: la situation n'est pas la donnée première de l'ontogenèse: ce qui est la cause la décision, l'explosion décisive: on ne trouve pas multiplicité de centres de décision. On voit de la aboutir à la multiplicité de temporalités: il y a plusieurs points temporels.

La conscience de l'âge est la conscience mal venue. Le temps n'est pas en une réalité, parce qu'il est des réalités. Le temps bergsonien est le temps digestif: c'est le temps qui est donné, qui se développe sans qu'on puisse

agir sur lui: c'est là le temps organique, le temps de la digestion.
Le temps de la pensée est plein de vacuité: on ne pense que par sauts.
On peut être maître de son temps, et du déterminisme qui lui correspond: je
suis maître de mon temps, et de mon univers. Il y a la temporalité
à étager, à distinguer en instants. Il y a la causalité, mais causale
avec intégrité.

Il faudrait la topologie de la volonté: la géométrie topologique
ne tient pas compte de la dimension. On ne regarde que le caractère topolo-
gique de la figure. La topologie temporelle ne doit pas tenir compte du
temps mesurable: l'acte de volonté se crée à lui-même sa propre unité,
sans tenir compte du temps d'indécision, d'hésitation. On ne voit
pas au niveau qu'il détermine. Il y a la différence fondamentale entre le
temps finaliste et le temps efficace.